

how Objects Entered Aegean Late Bronze Age Wells » vise de son côté à éclairer les modalités de disposition d'un groupe de plus de cent objets en bronze retrouvés dans un puits à Orchomène en Béotie, en leur comparant les puits de six autres sites plus ou moins contemporains ; concluant à une absence d'offrande d'objets métallurgiques dans les six études de cas, Stephanie Aulsebrook suggère que les bronzes d'Orchomène ont été déposés intentionnellement dans le but d'être récupérés plus tard. « Investigating the 'Peripheral' Mycenaean Community – Preliminary results of the Bioarchaeological Study of the LH III Kallithea-Rampantania Cemetery, Achaia » présente les résultats préliminaires d'une étude bioarchéologique, en particulier ostéologique, de cinq tombes fouillées dans un cimetière Helladique Récent III en Achaïe. Maria Katsimicha, Ioanna Moutafi et Tina Jakob concluent à une conformité générale des données avec les traditions funéraires de la région tout en pointant quelques différences mineures, comme la présence d'une possible trépanation. Dans « Funerary Place in East Crete. The Case of the LM III Cemetery of Myrsini-Aspropilia, Siteia », Maria Psallida s'attelle à réinvestiguer les archives des fouilles de 1959 exécutées par Nicolas Platon ; le riche mobilier de ce cimetière semble indiquer une communauté rurale florissante tout au long du Minoen Récent III, particulièrement aux MR IIIB-C, ainsi qu'une conformité aux pratiques d'inhumation régionales. Dans l'avant-dernier article du recueil, Ulrike Berndt reprend le concept de mémoire culturelle et communicative afin de décortiquer la (dis)continuité du culte religieux entre la période mycénienne et les époques historiques. Pour ce faire, « Changes in Religious Ritual in Mycenaean Greece. Communicative Memory and the Postpalatial Period » livre un panorama diachronique de différents types d'objets retrouvés dans les sanctuaires de l'époque. Les actes se referment sur un questionnement qui transcende les questions interprétatives et documente le dialogue nécessaire entre la conservation des structures archéologiques et leur partage avec le public : dans « Between Heritage Preservation and Public Appreciation. Re-evaluating Reburial Strategies », Thérèse Claeys accorde ainsi une attention particulière à la pratique du remblayage post-fouilles et met en valeur différentes techniques de promotion culturelle en présentant leurs avantages et leurs inconvénients. Cette troisième édition des *Symposium Egejskie* aura donc une nouvelle fois prouvé que l'archéologie égéenne constitue un vivier de talents qui ne demandent qu'à s'exprimer. À noter qu'une version *Open Access* de ces articles est annoncée.

Killian REGNIER

Günther HÖLBL, *Aegyptiaca nella Sicilia greca di VIII-VI sec. a.C.* Roma, Giorgio Bretschneider, 2021. 1 vol. broché, 34 x 24 cm, XLVIII-186 p., 40 pl. dont 7 en couleurs, (MONUMENTI ANTICHI, 81, MISCELLANEA, 26). Prix : 145 €. ISBN 9788876893353.

Le terme polysémique *aegyptiaca* recouvre dans l'historiographie bien des réalités qui n'ont à vrai dire que peu de rapport entre elles. Dans le cas présent, il s'agit des petits objets de fabrication égyptienne ou d'imitation grecque ou orientale – que l'on qualifie alors d'égyptisants, un autre terme englobant des plus problématiques – qui se diffusent largement en Méditerranée à partir du début du I^{er} millénaire av. J.-C. et dont Günther Hölbl est l'un des plus fins connaisseurs. Cet imposant volume vient de fait compléter un programme éditorial initié dans les années 1970, visant à réunir et à

analyser toute la documentation relative à ces *aegyptiaca*. G. Hölbl avait déjà publié par le passé plusieurs ouvrages de référence sur le sujet, dont un (*Beziehungen der ägyptischen Kultur zu Altitalien*, 2 vol., Leiden, Brill, 1979) consacré à la diffusion de ce matériel dans l'Italie pré-romaine (petits récipients en « faïence », amulettes de même matériau représentant principalement Bès, Ptah-Patèque, Sekhmet et Nefertoum, yeux *oudjat*, scarabées et scaraboïdes) dont la riche documentation campanienne fut étudiée à la même époque par Fulvio de Salvia. Les îles à l'ouest de la Péninsule (Sicile, Sardaigne, Pantelleria, archipel maltais), se devaient de bénéficier d'enquêtes spécifiques en raison de la forte présence des Phéniciens et des Carthaginois dans le réseau commercial les concernant (voir ainsi, déjà, G. Hölbl, *Ägyptisches Kulturgut im phönikischen und punischen Sardinien*, 2 vol., Leiden, Brill, 1986 et G. Hölbl, *Ägyptisches Kulturgut auf den Inseln Malta und Gozo in phönikischer und punischer Zeit*, Wien, Verl. d. ÖAW, 1989). Après une très riche bibliographie (p. XVII-XLVIII), l'auteur fait le point sur la question des *aegyptiaca in Italia meridionale e in Sicilia fino alla fine dell'età arcaica* (p. 3-24). Il rappelle le grand nombre d'objets retrouvés dans le Sud de l'Italie et en Sicile dans des contextes du début du VIII^e jusqu'au milieu du VI^e s. av. J.-C. Les contextes archéologiques montrent que les populations locales étaient surtout sensibles à la magie égyptienne populaire appliquée aux vivants. Les amulettes semblent ainsi destinées à protéger des animaux nuisibles ou à susciter la fécondité. Les témoignages relatifs aux croyances et au culte funéraires de l'Égypte sont bien plus rares : pas de scarabées de cœur, presque pas d'ouchebtis, peu de représentations d'Osiris. La présence d'oudjats et d'images d'Anubis, typique du secteur d'influence phénico-punique, est anecdotique en milieu grec. Les scarabées et scaraboïdes recueillis dans les dépôts votifs des temples archaïques rappellent le souci de cette époque d'enrichir les sanctuaires par le don de produits de l'artisanat oriental ou orientalisant. L'immense majorité de ces objets, qu'ils aient été produits à Naucratis, en Phénicie ou dans le bassin égéen, ont été véhiculés en Occident par les Phéniciens et les Grecs. Vient ensuite le très riche catalogue des *aegyptiaca* d'époque archaïque découverts en Sicile grecque (p. 25-149, 196 numéros), presque tous illustrés soit par des dessins dans le texte soit sur les superbes planches I à XXXVIII. Deux appendices complètent l'ensemble : un tableau de synthèse fort pratique (p. 153-159) et un petit catalogue présentant six ouchebtis découverts à Lipari (dû à Elfriede Haslauer), ainsi que la statue fragmentaire du scribe thébain Padiaménopé (appelé parfois aussi, anachroniquement, Pétaménophis), datable du milieu du VII^e siècle et retrouvée au XIX^e siècle sur le site de l'Apollonion de Syracuse. Comme le note G. Hölbl, rien ne permet toutefois de savoir quand cette statue en granit gris parvint en Sicile, ni même si l'Apollonion fut sa destination première. Quatorze pages d'indices complètent ce volume extrêmement bien conçu et soigneusement édité. Souhaitons que l'auteur puisse nous offrir un jour prochain un ouvrage d'une aussi grande qualité pour la partie occidentale de la Sicile, ultime pierre d'une œuvre monumentale. Laurent BRICAULT

Branko F. VAN OPPEN DE RUITER & Ronald WALLENFELS (Eds.), *Hellenistic Sealings and Archives: Proceedings of The Edfu Connection, an International Conference*. Turnhout, Brepols, 2021. 1 vol. broché, 21,6 x 28 cm, XXXVI-260 p. (STUDIES IN CLASSICAL ARCHAEOLOGY, 10). Prix : 110 €. ISBN 978-2-503-59127-8.